

Frac Île-de-France

Le Plateau, Paris

Coulissements par frictions

Romain Best

09.11.23 – 07.01.24

Vernissage mercredi 8 novembre de 18h à 21h

Project Room du Plateau

Commissaire de l'exposition : Maëlle Dault



Romain Best, *Sans titre (réservoir1)*, 2023 © Romain Best

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussenot, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 +33 6 74 53 74 17 > lohussenot@hotmail.com

Romain Best est né en 1995 à Lyon.
Il vit au Pré-Saint-Gervais et travaille à Romainville.

Explorateur opiniâtre des formes vivantes que sont les passages entre les différents états de la matière, Romain Best réalise le plus souvent des sculptures de facture minimale. La reproductibilité lui permet de créer des variations qui mettent à jour le processus sériel par lequel ses installations prennent vie. Son travail prend son origine dans des matériaux aussi divers que l'eau de pluie, l'acier, la graisse, le bronze, l'aluminium, le cuivre, le plastique, le caoutchouc, l'acier, le plomb ou la céramique. Depuis ce cercle vertueux qui l'engage pleinement dans l'investigation de la matière, Romain Best devient tour à tour, forgeron, alchimiste, sourcier ou chercheur. Le hasard et la sérendipité sont au centre de sa pratique qui se réinvente dans le même temps qu'elle s'expérimente. Le lieu de travail, le réemploi de matériaux et les ressources à disposition ouvrent à des procédés permettant l'invention d'outils et la création de nouvelles modalités de relation à l'espace.

Pour la Project Room du Plateau, Romain Best réalise une installation intitulée *Coulissements par frictions* qui réunit quatre sculptures en forme de jarre, dont deux sont en cuivre, une en aluminium et la dernière en plâtre. Une série de pièces modelées en cire et suspendues procurent la force nécessaire au levage des sculptures en cuivre. Agissant comme contrepoids, les contenants en plâtre et en aluminium remplis d'eau assurent l'équilibre de deux balanciers.

Les techniques sollicitées relèvent à la fois de la physique (loi de la gravitation et de la chute des corps), de la sculpture traditionnelle au service de la création de grands contenants oblongs rappelant des cocons ou des larves d'insectes, et de l'accastillage pour les bateaux à voiles. Et d'eau il est question, puisque les jarres qui se tiennent en balanciers contiennent toutes de l'eau prélevée depuis l'atelier de l'artiste acheminée à l'aide des bidons en plastiques adossés sur l'un des murs à proximité de l'installation.

Cette eau, dont la présence s'efface en même temps qu'elle se révèle miroitante à la surface des sculptures, participe à l'équilibre des palans, elle affleure. Cette eau vitale, à 65 % constituante de nos corps, devient précieuse tant elle se raréfie en même temps que la planète s'assèche. Elle s'offre ici dans une présence discrète, quasi-invisible. S'il y a quelque chose de minimal et d'évanescent dans l'installation de Romain Best, une petite musique silencieuse quasi-mystique, il y a paradoxalement une abondance de gestes plus factuels qui sous-tendent la tranquillité de cet équilibre.

Les différentes étapes de production allient également la présence de nombreux matériaux : cuivre, aluminium, bronze, acier, inox, eau, cire, plâtre, chamotte, sable, terre, filasse, bois, gaz propane, gaz argon pur, gaz argon CO₂. Les aléas liés aux étapes de la confection sont pleinement assumés (oxydation, irrégularités, aspérités ou autres manques) tandis que les bidons en plastique sont issus d'une fabrication industrielle, calibrée et en série, où aucune scorie n'est perceptible.

C'est devant ces doubles balanciers, qui se jouent à la fois de l'enchantement et du désenchantement, que Romain Best semble vouloir nous affirmer que sa pratique artistique se vivrait comme un oxymore, dans un silence éloquent caractérisé par un paisible équilibre. C'est d'ailleurs comme si le titre, *Coulissements par frictions*, nous rappelait à un principe de réalité et à considérer que la magie n'opère pas sans friction, que l'équilibre ne naît jamais d'un miracle, mais bien dans une addition inestimable de gestes, de temporalités et d'attentions.

Maëlle Dault

Project Room



La Project Room est le nouvel espace prospectif et expérimental du Frac qui prend place dans la dernière salle du Plateau. Elle offre la possibilité de restituer des projets de recherches, de diplômes, de bourses ou de résidences à des artistes français ou étrangers, habitant l'Île-de-France de préférence. Cette programmation réactive et flexible se construit également en dialogue avec les structures essentielles soutenant la création, et particulièrement la jeune création, mais aussi les écoles d'art et les universités franciliennes ou internationales.

Prochaine Project Room

Nina Azoulay
11.01–18.02.24

Vernissage le 10 janvier 2024, 18h–21h

le plateau, paris / 22, rue des Alouettes, 75019 Paris
T +33 1 76 21 13 41 / www.fraciledefrance.com
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h / Nocturne chaque 1er mercredi du mois, jusqu'à 21h. Entrée libre